

Le budget—M. Crofton

démunis cesseraient de souffrir, que les vieillards vivraient dans la dignité et que le gouvernement serait équitable. Or le premier budget, la première possibilité qu'a eue le gouvernement de concrétiser ses promesses, de prouver sa bienveillance à l'égard des Canadiens et de montrer que la justice compte vraiment à ses yeux, ce budget, dis-je, trahit de façon étonnante la confiance que nos concitoyens ont témoignée au gouvernement en automne dernier.

Le budget est vil et impitoyable. Il s'en prend cruellement aux faibles, aux démunis, aux chômeurs, aux vieillards, aux défavorisés, aux salariés à revenu moyen et aux familles canadiennes ordinaires. Le Canadien moyen est pour ainsi dire amené à subventionner les riches et les puissants.

Rien n'a été prévu pour favoriser la croissance. En fait, le budget est défavorable à la croissance, à la famille, à la jeunesse, aux femmes, aux citoyens âgés, aux diverses régions du pays et à la recherche. Dans les secteurs de la sidérurgie et de l'automobile, les emplois sont inexistantes. On ne fait pas la moindre allusion dans ce budget au secteur minier ou au secteur forestier, pas plus qu'au logement ou au tourisme, et l'on n'y prévoit pratiquement rien pour l'agriculture ou la pêche. Le ministre des Finances se contente vaguement d'espérer que, par générosité, le secteur des affaires accroîtra ses investissements et créera un peu d'emplois. Il ne nous dit cependant pas comment, car il l'ignore. Les encouragements qu'il a prévus dans son budget n'y réussiront pas.

Voilà pourquoi le budget n'inspire pas du tout confiance au parti libéral. Nous n'acceptons pas l'idée qu'on y donne du Canada, car elle désavoue l'apport des personnes âgées et l'égalité de tous les Canadiens dans toutes les régions; elle laisse entendre que les pauvres ne méritent pas notre bienveillance, et elle réprouve le contrat social. Ce budget, loin de redonner espoir incite plutôt au désespoir. Nous ne pouvons pas y souscrire. Nous persisterons à le condamner d'un bout à l'autre du pays.

Des voix: Bravo!

M. Patrick Crofton (Esquimalt-Saanich): Monsieur le Président, c'est avec grand plaisir que je prends part aujourd'hui au débat sur le budget. Vous avez eu l'obligeance à diverses reprises, monsieur le Président, de me donner la parole pour faire ici et là quelques observations à la Chambre, mais mon intervention d'aujourd'hui constitue mon premier discours.

On ne s'étonnera donc pas si je m'écarte quelque peu de cet important débat budgétaire pour parler brièvement de ma circonscription d'Esquimalt-Saanich que j'ai l'honneur et le privilège de représenter à la Chambre. Ceux de mes collègues qui siègent ici depuis longtemps se rappellent quelques-uns de mes prédécesseurs, notamment George Peakes, C.P. et décoré de la Croix de Victoria, George Chatterton ainsi que Donald Munro. Mon illustre prédécesseur, Don Munro, serait certes ravi que je salue ses nombreux amis et anciens collègues de part et d'autre de la Chambre.

Où peut donc bien se trouver Esquimalt-Saanich? Ma circonscription est située au sud de l'île de Vancouver et touche à celle de Victoria. Elle compte 115,000 habitants et sa composition est très variée. Notre base navale de l'Ouest est établie à Esquimalt, et on y trouve aussi Work Point Barracks, siège du 2^e bataillon d'infanterie légère Princess Patricia. La péninsule de Saanich se compose de terres agricoles très fertiles et compte un milieu scientifique de plus en plus important. Nous

partageons avec la circonscription de Victoria une grande université et un collège communautaire. Nous jouissons d'un climat tempéré qui attire un grand nombre de retraités. Étant donné les beautés naturelles de l'île de Vancouver, la douceur de son climat et la proximité de la mer, il n'est pas étonnant que le tourisme constitue notre principale industrie.

La région métropolitaine de Victoria, dont une partie se trouve dans ma circonscription, est la capitale canadienne des sports. Nous avons produit un grand nombre d'équipes championnes à l'échelle nationale en basketball, soccer, crosse, balle molle et hockey sur gazon. Les vainqueurs de la médaille d'or à la rame aux Jeux olympiques vivent et s'entraînent dans ma circonscription. Beaucoup de Canadiens seront même étonnés d'apprendre que nous avons remporté la Coupe Stanley il y a quelques années. L'esprit sportif fleurit dans tous les domaines et parmi les gens de tout âge. C'est une terre bénie, en effet, que certains appellent un jardin, d'autres un paradis.

Je n'ai parlé jusqu'ici que des aspects géographiques de ma circonscription. Sa situation économique est moins réjouissante. Dans la région métropolitaine de Victoria, le taux de chômage atteint 15 p. 100. L'énergie coûte cher. Les petites entreprises sont dans le marasme, le tourisme a baissé et des scieries ont fermé leurs portes. Jeunes ou vieux, personne n'a été épargné.

Mais les signes de la reprise économique commencent à poindre. Comme notre province est axée sur les industries extractives, la Colombie-Britannique a donc besoin de marchés stables, d'échelles de salaires raisonnables et d'une solide gestion financière de la part du gouvernement fédéral afin que les affaires puissent prospérer. Jusqu'à ces derniers temps, nous n'avions pas les ingrédients nécessaires.

• (1650)

Les initiatives que le nouveau gouvernement progressiste conservateur a prises à partir de septembre dernier, ont commencé à changer la situation non seulement en Colombie-Britannique, mais dans tout le pays. Le budget du ministre des Finances (M. Wilson) constitue une étape importante du processus de renouveau économique. Les députés d'en face cherchent à faire passer ce budget pour une mesure isolée sans rapport avec le programme législatif entrepris l'automne dernier et qui se poursuivra au cours des mois et des années à venir. Ils sont totalement dans l'erreur, monsieur le Président.

Nous avons commencé par l'exposé économique du début novembre qui a été suivi de la conférence des premiers ministres à Regina, de la conférence de Québec et de la conférence économique d'Ottawa. En plus de ces événements, le nouveau gouvernement fédéral a consulté tous les gouvernements provinciaux, comme cela ne s'était encore jamais fait. Le gouvernement a pris, depuis novembre, de nombreuses autres initiatives législatives importantes qui ont donné espoir aux citoyens de tout le pays. Le processus se poursuit et il y aura encore de nombreuses autres mesures législatives importantes.

Aussi important soit-il, ce budget ne marque pas la fin de la bataille livrée pour remettre de l'ordre dans la pagaille dont nous avons hérité. En fait, ce n'est que «le commencement de la fin», pour reprendre les paroles du célèbre anglais, Sir Winston Churchill.

Que pensent les citoyens de Colombie-Britannique et, plus particulièrement ceux de ma circonscription, du budget et de l'approche du gouvernement? Ils l'apprécient énormément